

Entretien avec le patron des CFF



**Sur le gril**  
À g., Vincent Ducrot a répondu jeudi aux questions de Frédéric Julliard, rédacteur en chef de la «Tribune de Genève», et de Simone Honegger, journaliste à «24 heures», mais aussi à celles du public présent dans les locaux de la rédaction de «24 heures» à Lausanne. À l'issue de l'entretien (ci-dessus), le patron des CFF a ouvert la discussion.

# «Aucun mégaprojet n'a vu son calendrier respecté»

Vincent Ducrot, CEO des Chemins de fer fédéraux SA, était jeudi à la rédaction de «24 heures» pour répondre aux questions qui agitent les usagers romands du rail.

**Renaud Bournoad**

Les chantiers, les retards, les trains qui disparaissent des nouveaux horaires, les trous ou encore la hausse des prix gênent une certaine grogne des usagers et des élus locaux. L'attachement des Suisses au réseau CFF n'est plus à démontrer. La direction des Chemins de fer fédéraux SA est donc un poste exposé. Vincent Ducrot dirige les CFF depuis 2020. Il a accepté notre invitation pour répondre à ces critiques. L'entretien, filmé, a été mené jeudi soir par Frédéric Julliard, rédacteur en chef de la «Tribune de Genève», et Simone Honegger, journaliste à «24 heures». Le public présent à la rédaction est aussi intervenu.

● Les gares

Les retards dans le développement des gares de Lausanne et de Genève échauffent les esprits en Suisse romande. La modernisation de celle de Lausanne devait être terminée en 2025 et celle de Genève en 2032. Désormais, les CFF tablent sur 2037 pour le projet lausannois et 2038 pour le genevois. Si tout se passe bien, le chantier sous la place de la Gare de Lausanne pourrait débuter cet automne, «peut-être en fin d'année».

● Les horaires et les prix

L'horaire CFF 2025, qui entrera en vigueur le 15 décembre 2024, amènera un allongement des temps de parcours en Suisse romande. Il est présenté comme un «horaire de chantiers».

«Nous allons doubler les investissements dans l'infrastructure et nous devons changer les voies, alors si nous gardons les mêmes temps de parcours, le système s'effondre, prévient Vincent Ducrot. Nous avons pris le parti de ralentir le système très précisément pour pouvoir faire en sorte

de fil en aiguille, la complexité augmente. C'est la difficulté de ces mégaprojets. Je crois que je ne connais aucun projet où l'on est arrivé à respecter les calendriers. Il y a tellement de facteurs, tellement d'influences que, certaines fois, vous désespérez.»

Non seulement l'élaboration et la planification des projets ont généré des retards, mais il y a aussi l'étalement des chantiers. Ceux-ci devraient durer une grosse décennie. «On construit le plus lentement possible pour ne pas avoir à supprimer un train», explique le patron des CFF. Les travaux vont se faire par «demi-quai à la fois».

Au vu de cette lenteur dans la réalisation, ne faudrait-il pas déjà lancer les études pour une future gare souterraine à Lausanne, comme le demandent certains élus? Vincent Ducrot estime que le problème de la capacité de la gare de Lausanne une fois modernisée va se poser à l'horizon 2070. «Il revient aux élus politiques de déclencher, ou non, un projet pour une future gare.»

À Genève, le choix a été fait de réaliser les deux en même temps. «On a calé un projet de gare souterraine, puis on a calé un projet de modernisation de gare séparé. Ce sont deux projets indépendants.»



«Si j'arrive à faire en sorte que les politiques se disent: «Oui, c'est vrai, il faudrait un projet fédérateur», alors j'aurai gagné, et je pourrai jouer d'une retraite bien méritée.»

que les trains soient le plus à l'heure possible.»

La suppression de liaisons directes entre la ligne du Jura et Genève a suscité une levée de boucliers. «Avec les nouveaux horaires, c'est toujours la même chose: ceux qui sont le plus affectés crient et tous les autres vont dire «ouah». On va présenter ce nouvel horaire en mai. Nos modèles montrent que le trafic va augmenter.»

● La ponctualité

Les temps de parcours vont augmenter et, en parallèle, le prix moyen du billet grimpe de 4%. Ce n'est pas très attractif. Le patron des CFF rappelle que les transports publics sont financés par deux canaux: les indemnités que paient les collectivités publiques et les recettes des titres de transport. Si l'une des sources de revenus baisse, l'autre doit augmenter pour maintenir à flot les entreprises de transport.

«Actuellement, la situation financière de la Confédération n'est

pas très bonne. Celle des cantons est meilleure. On le voit à Genève, qui dégage un bénéfice et décide d'offrir la gratuité des transports publics aux jeunes. C'est typique!»

Jouer sur les tarifs à certaines heures, comme l'abonnement général Night, permet aussi aux CFF d'éviter que tout le monde ne se retrouve aux heures de pointe.

● L'avenir

La Suisse romande a salué l'ajout de 1,3 milliard permettant la réalisation d'un tunnel ferroviaire entre Morges et Perroy dans l'étape d'aménagement ferroviaire 2035. Cette infrastructure devrait constituer le premier tronçon de la nouvelle ligne Lausanne-Genève. C'est en tout cas le souhait. «J'ai lu que le parlement espérait que ce tunnel soit en service en 2035. Si nous avons le permis de construire en 2035, nous

aurons déjà bien fait notre travail.»

Pour le directeur des CFF, ce projet va probablement rencontrer des milliers d'oppositions, dont certaines iront jusqu'au Tribunal fédéral. «Ce dossier va avancer cahin-caha.» Le parlement fédéral a beau avoir voté une motion pour une nouvelle ligne ferroviaire complète entre Lausanne et Genève, ce n'est pas pour demain. Ni même pour après-demain.

Vincent Ducrot énumère les «vœux prioritaires» du parlement fédéral pour l'étape d'aménagement 2035: une nouvelle ligne entre Arau et Zurich, 7 milliards, une gare souterraine à Lucerne, 4 milliards, une autre à Bâle, 9 milliards, la ligne Lausanne-Berne, 3 à 5 milliards pour augmenter la vitesse, et la ligne entre Saint-Gall et Winterthur, 1 milliard.

«Le parlement dispose d'un milliard par année, rappelle le patron des CFF. Il va donc y avoir une foire d'empoigne formidable en 2026 au parlement, quand il faudra faire des choix.»

On ne pourra pas continuer comme ça, «tout simplement parce que c'est beaucoup trop d'argent pour une utilité qui va être toujours plus faible». Il faut réfléchir à quelle offre on veut.

Pour ses dernières années à la tête des CFF, Vincent Ducrot aimerait bien remobiliser les élus politiques autour d'un «vrai projet d'avenir»: «On a eu Rail 2000, les transversales alpines. Aujourd'hui, il nous manque un projet fédérateur pour le pays. Si j'arrive à faire en sorte que les politiques se disent: «Oui, c'est vrai, il faudrait un projet fédérateur», alors j'aurai gagné, et je pourrai jouer d'une retraite bien méritée. Je peux vous dire que c'est extrêmement lourd d'être le directeur des CFF.»

Tradition



La direction a proposé que deux cadeaux soient fabriqués pour «les gens qu'on aime». LUCIEN FORTUNATI

# Une école repense la Fête des mères et crée le tollé

**Pour plus d'égalité, l'établissement de Lully a mis en place un nouveau concept. La levée de boucliers ne s'est pas fait attendre.**

**Lorraine Fasler**

«C'est juste inadmissible! Nous perdons nos traditions sous couvert d'inclusion.» Cette mère d'un élève de l'école primaire de Lully (Bernex) s'oppose fermement à la décision annoncée par la direction de l'école de repenser cette année le concept de Fête des mères.

Dans un courrier daté du 18 avril, le directeur informe les parents que l'école «a pris la décision, au vu de la mouvance actuelle traitant de l'inclusion des genres et de l'égalité femmes-hommes, de ne plus fêter exclusivement les mamans durant le mois de mai mais, de manière plus globale, les gens qu'on aime».

Si la Fête des mères est célébrée cette année le 12 mai et celle des pères le 2 juin, c'est la date du

24 mai - entre les deux - qui a été retenue pour honorer des personnes que les enfants chérissent particulièrement, à travers la fabrication de deux cadeaux.

Cette décision n'a pas tardé à créer un tollé. Le soir même, le député UDC Yves Nidegger n'y est pas allé par quatre chemins. Il s'est indigné sur les réseaux sociaux, «dénonçant un département soviétisé à l'extrême». Une réaction suivie par celle du président du MGG, François Baertschi, qui a jugé dans un communiqué «inacceptable de supprimer ces traditions sympathiques à une époque où notre société a perdu beaucoup de ses repères».

**Le département s'oppose**

Qu'en pensent les premiers concernés, les parents d'élèves? Rima Laube, présidente de l'Association des parents d'élèves de Lully-Sézénove (APELS) indique «que l'association ne se positionne pas pour l'heure officiellement qu'elle transmettra l'avis des parents, comme c'est son rôle». Sa présidente admet toutefois avoir été étonnée que cette mesure soit prise «sans discussion préalable», malgré son caractère sensible. Elle a demandé un rendez-vous à la direction.

Cet étonnement est partagé par la conseillère d'État Anne Hiltbold, responsable du Département de l'instruction publique (DIP). Elle souligne que «la Direction générale de l'enseignement obligatoire n'était pas au courant de cette démarche locale, que nous ne soutenons ni sur le fond ni sur la forme».

La ministre, qui parle d'une «décision «isolée» et «maladroite», ajoute avoir demandé à la direction de l'école de revenir en arrière et de continuer à fêter la Fête des mères et celle des pères.

Contacté, le directeur de l'école de Lully confirme qu'il s'agit d'une volonté émanant de ce seul établissement: il renvoie vers le DIP pour toute réaction et communication.

Cette initiative a donc été recadrée par Anne Hiltbold. L'élue PLR insiste: «L'autonomie dont disposent les établissements scolaires s'applique en principe à des décisions opérationnelles. Le DIP attend des directions d'établissements qu'elles consultent la Direction de l'enseignement obligatoire en ce qui concerne des sujets qui impliquent des positions politiques et stratégiques. Il est important que les directions d'établissement soient capables de faire cette distinction.»

Parmi certaines familles et le corps enseignant, l'idée d'imaginer une fête plus générique et plus en phase avec différentes réalités familiales trouve aussi des soutiens. À l'image de Lina\*, une enseignante de primaire à Genève, confrontée à des situations familiales sensibles sur le terrain.

**«Enfants génés»**

«Pour des élèves dont un parent est décédé, absent ou des enfants placés en famille d'accueil, par exemple, la Fête des mères peut être une journée très éprouvante et gênante. On trouve des alternatives au cas par cas en proposant notamment de faire un bricolage pour un grand-parent ou une belle-mère.»

Cette enseignante serait favorable à l'introduction d'une «fête des parents», laissant la liberté à l'enfant de choisir s'il s'agit de sa mère, son père, ses grands-parents ou tout autre proche.

Plus largement, Lina regrette le manque de réflexion autour de la démultiplication des fêtes à célébrer en classe. «De plus en plus de collègues font des bricolages à l'occasion de fêtes commerciales comme Halloween et même parfois la Saint-Valentin.»

\* Identité connue de la rédaction

# Le Conservatoire s'offre un beau café et un bon chef

**Place Neuve fraîchement rénovée, l'institution inaugure un élégant bistro dirigé par un cuisinier notoire: Angelo Citiulo.**

L'eusses-tu cru? La ronronnante place Neuve est en train de devenir l'épicentre de la bonne chère genevoise. Jugez plutôt: La Plage, le resto du Grand Théâtre, ravit avec son élégante bistronomie; Florian Le Bouhec s'approprie à rouvrir l'icône Cordon; le Lyrique garde le cap; et le Café du Grütli reste top. Et voilà que le Conservatoire, où l'on ne devrait naïgère que des partitions, inaugure son Café, chapeauté par un chef notoire: Angelo Citiulo.

Cet Angelo, les fans de la gastronomie italienne le tutoient, puisqu'il régit sur deux adresses précieuses: le Collonge Café et la Closerie de Cognly. Le voilà lancé dans un nouveau défi. «On a longtemps cherché la perle rare», raconte la pétillante boss du conservatoire, Eva Aroutunian. «Il nous fallait un chef assez souple pour s'adapter aux contraintes du lieu.»

Dont une contrainte majuscule, voire infranchissable: l'absence de cuisine. Ouille! «On dispose d'un petit labo en sous-sol, sourit Angelo Citiulo. Mais pas plus que ça. C'est un défi. J'aime ça. Il a fallu imaginer une carte avec de petites préparations minute. Lasagnes, tartare de bœuf, soupes, salades variées, quiche, tatakis de thon, sandwiches... Le tout varié au fil des saisons et

des envies.» Et n'oublions pas les douceurs: pâtisseries signées Christophe Berger et viennoiseries maison, à grignoter à toute heure, bercé par quelques notes de piano échappées d'une salle de cours.

**Tubes lumineux**

Une carte, très raisonnablement tarifée, qui salame donc entre tea-room chic et cafétéria classe. Car le Café du Conservatoire est indiscutablement, classe. Éclairé par une averse de tubes lumineux, il se déploie en un espace aux proportions d'un autre temps, meublé avec tact et une modestie lumineuse. Moulures vintage, comptoir d'artiste et tables en formica. Et aux beaux jours (s'il s'y reviennent), la somptueuse terrasse de 200 mètres carrés peut accueillir des légions de musiciens en culotte courte et mille cols blancs des alentours.

«L'autre contrainte du lieu, continue la directrice, c'est qu'il s'agit de séduire trois populations distinctes. Les élèves et enseignants, les gens du quartier et le public des concerts le soir.» D'où la carte simple et fédératrice. «Le samedi sera voué aux familles, avec un brunch et des animations. Cette place est morte le week-end, il faut qu'elle vive! On a imaginé un endroit de rencontre, de co-création, ouvert à tous les Genevois. Mais ce n'est pas un simple café, c'est le Café du Conservatoire. L'âme de la maison doit y résonner.» Jérôme Estébe

**Café du Conservatoire** Place Neuve 5. Du lundi au vendredi 8h30-21h, samedi 8h30-18h

# Des têtes de mouton trouvées dans les WC d'un collège

**Chêne-Bougeries**  
Des crânes d'animaux ont été découverts dans des toilettes de l'établissement scolaire de Claparède. Une plainte sera déposée.

Scène de stupeur ce matin, entre les murs du Collège Claparède, à Chêne-Bougeries. Alertée peu avant 9 h, la police cantonale est intervenue dans l'enceinte de l'établissement scolaire, selon nos informations. En cause? Deux têtes de mouton placées dans la cuvette des toilettes des filles.

Des agents de police-secours se sont chargés de récupérer puis d'évacuer les restes d'animaux du bâtiment. Était-ce une mauvaise blague d'étudiants? Un acte malveillant d'une personne extérieure à cet établissement de 800 élèves? Une enquête de police le déterminera.

**Élève choquée**

Contacté, le Département de l'instruction publique (DIP) «confirme la découverte macabre de restes d'animaux dans les toilettes du

Collège Claparède, indique son service de communication. L'élève qui a découvert la scène, choquée, a été prise en charge au niveau de la direction de l'établissement. Le service élèves de la Direction générale de l'enseignement secondaire suit cela de près.» Une plainte pénale a été déposée.

La jeune fille qui a découvert le cadavre d'animal, en deuxième année selon des témoins, a crié avant de retourner en classe, très secouée. Les élèves sont restés en cours, mais certains ont également été choqués par cette mise en scène macabre. Un message a été diffusé par haut-parleur par le directeur, indiquant des témoins, informant que l'auteur sera sanctionné et que de tels agissements ne sont pas acceptables.

Un courrier a également été envoyé aux élèves et à leurs parents par la direction, rappelant «les valeurs de respect, de tolérance et de bienveillance» qu'elle prône. Ceux-ci peuvent faire appel au service médico-psychosocial en cas de besoin.

**Chloé Dethurens**

# Dix vide-greniers à ne pas manquer

**Seconde main**  
D'avril à novembre, vêtements, jouets et livres se vendent à petits prix dans les braderies.

Le retour des beaux jours est synonyme de trocs et de vide-greniers dans le canton. La «Tribune de Genève» a sélectionné pour vous les dix prochaines braderies où trouver des habits, des livres ou des jouets à prix cassé.

À **Pregny-Chambésy**, la vente-échange de printemps d'habits pour enfants de 0 à 16 ans se déroulera le 27 avril de 9h30 à 12h30 dans la salle communale. Le même jour à **Dardagny**, un vide-grenier organisé par l'association des parents d'élèves ravira les familles.

**Anières** propose un premier troc le samedi 27 avril de 10 h à 15 h à la salle communale, puis un second le 14 septembre.

À **Versoix**, une vente de jouets aura lieu le 5 mai de 12h30 à 16h30 dans le cadre de la Fête de la jeunesse à l'école Lachenal.

En ville de Genève, retrouvez le vide-grenier de **Voie-Creuse** les 19 et 20 mai, et celui de **Geisendorf** les 25 et 26 mai lors de leur édition respective de «La ville est à vous».

Parmi les rendez-vous incontournables de la seconde main, citons évidemment la Grande Braderie de **Carouge**, qui est chaque année prise d'assaut par les familles et s'étendra sur tout un week-end dans les ruelles de la Cité sarde, avec un vide-boutique le 25 mai, ainsi qu'un grand

vide-grenier le lendemain. Une édition d'automne a lieu habituellement au mois de d'octobre.

La maison de quartier Le SPOT organisera, elle, un vide-grenier sur la place Favre le 25 mai prochain, dans la commune de **Chêne-Bourg**.

Plus insolite... «Bourgeois en fête», c'est le nom de la nouvelle manifestation de **Veyrier** qui se déroulera pour la première fois du 24 au 26 mai. Cette fête de printemps culturelle et durable accueillera notamment un vide-dressing le trois jours, dans l'ancienne salle communale (265, route de Veyrier). La vogue de Veyrier prévue le week-end du 20 au 22 septembre comprendra aussi son habituel vide-grenier.

Une braderie se tiendra aussi au centre communal de **Vandoeuvres**, le samedi 2 novembre de 10 h à 16h30.

Enfin, si vous n'avez pas encore de programme pour ce samedi 20 avril, sachez que des braderies ont lieu dans plusieurs communes, dont Troinex (9-12 h à la salle communale), Bernex (Fric Froc, de 13h30 à 16 h), Meyrin (marché gratuit Gratiferia), et Avusy (de 14 h à 17 h au centre communal d'Athenaz).

Il vous en faut encore? Une liste plus complète des événements jusqu'à novembre vous attend sur notre site. **LFA**

**tdg.ch**

Scanner le code QR pour découvrir la liste complète sur notre site web

**giap**  
Groupement intercommunal pour l'animation parascolaire

**Inscriptions parascolaires 2024-2025**  
Les inscriptions parascolaires 2024-2025 du Groupement intercommunal pour l'animation parascolaire (GIAP) ont lieu du 20 mars au 29 avril 2024.

L'ensemble du processus d'inscription (nouvelles inscriptions et renouvellements), s'effectue en ligne, via le portail internet [my.giap.ch](http://my.giap.ch) en utilisant un compte e-démarches vérifié de l'Etat de Genève.

Pour les personnes dans l'impossibilité d'obtenir un compte e-démarches, une ligne téléphonique dédiée aux inscriptions parascolaires est à disposition au 022 504 57 70.

**Aucune inscription n'aura lieu dans les écoles à la rentrée scolaire.**  
Plus d'informations sur le site internet [www.giap.ch](http://www.giap.ch)